

Voilà la vraie guerre, et non pas celle que nous avons faite avec les Turcs. Nous combattons jour et nuit et nous avons brûlé tous les villages.

Je vous salue.

KAMBA NICOLAOS.

Régiment crétois indépendant, 12<sup>e</sup> compagnie, pour le caporal,  
Em. N. Loghiadis à Léaskoviki, Epire.

Dobrinitsa, le 12 juillet 1913, le matin.

Je réponds aujourd'hui à vos lettres du 22 et du 21 juin que j'ai reçues.....

.....  
Nous avons livré près de la Strouma un petit combat aux fuyards<sup>1</sup> de Kukush et de Lahna. *L'artillerie les fauchait sur la route.* Nous avons failli occuper le pont qu'ils ont brûlé dans leur retraite vers Serrès.....

Cette lettre est expédiée de Méhomia.

Je vous salue.

E. N. LOGHIADIS.

Dimitri Koskinaki, Skardelo Milopotamo, Rethymno, Crète.  
Névrocop, le 12 juillet 1913.

Cher cousin, salut. Je me porte bien et vous souhaite une bonne santé.

.....  
Nous avons brûlé tous les villages bulgares; sur notre chemin et nous venons d'atteindre les anciennes frontières de la Bulgarie.

Je vous embrasse. Votre cousin,

S. KALIGHÉPIS (*nom peu lisible*).

Pour l'armée grecque, (écusson).

Je n'ai pas le temps de t'écrire plus longuement; ces choses, tu les trouveras probablement dans les journaux... Ce que l'on fait aux Bulgares est indescriptible, de même qu'aux villageois bulgares, c'est une boucherie. Il n'y a pas de ville et de village bulgare qui ne soient brûlés. Je me porte bien, le cousin S. Kolovélonis de même. Je t'embrasse tendrement.

Ton frère,

N. BRINIA.

Le 11 juillet 1913.

Frontière bulgare, le 11 juillet 1913.

Frère Anastase. Salut, je te souhaite une bonne santé. Ne t'inquiète pas, je me porte bien. Nous avons livré beaucoup de combats, mais Dieu m'a

<sup>1</sup> C'est-à-dire à la population bulgare de Kukush, dont les survivants se sont réfugiés en Bulgarie.